

"Hier après-midi a eu lieu à la salle Loyola l'inauguration solennelle du "Chez-Nous du Soldat".

"Cette inauguration a donné lieu à des fêtes inoubliables pour ceux qui ont eu la bonne fortune d'y assister. Une assistance nombreuse a montré quel intérêt on porte à cette œuvre éminemment chrétienne et patriotique. Parmi ceux qui assistaient à cette inauguration, on remarquait Sa Grandeur Monseigneur P.-E. Roy, archevêque de Séleucie, Monseigneur F. Pelletier, recteur de l'Université Laval, monsieur le chanoine Hallé, chapelain général de la Société de Saint-Vincent de Paul, M. C.-J. Magnan, président général de la Société de Saint-Vincent de Paul, M. N.-E. Papillon, président actif du "Chez-Nous du Soldat", le général Landry, le colonel Piuze, le lt-col. Lebel, le lt-col. Chabot, le major Pâquet, le major Pagé, le major Fecteau, le capitaine L. Bouchard, le Révérend Père Lefebvre, S. J., messieurs les abbés Giroux, Lagueux, l'honorable C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique et représentant Sir Lomer Gouin, monsieur le recorder Déry, M. Cyrille Tessier, M. A. Leclerc, M.P.P., MM. H. Chabot, C.-A. Langlois, H. Boulet, M. Shink, Dr P.-H. Bédard, J.-S. Matte, Émile Trudel, chef de police, J.-N. Miller, secrétaire du département de l'Instruction publique, M. l'abbé Miller et plusieurs autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

"Au cours de cette cérémonie d'inauguration, la musique fut faite par la fanfare du 1er Bataillon de dépôt.

"Le Père Lefebvre, S. J., souhaite d'abord la bienvenue à tous, et aux soldats en particulier et se dit heureux d'offrir ses salles à une œuvre si importante et si belle.

"Après l'allocution du Père Lefebvre, M. Aurèle Leclerc, M.P.P., chanta "Les Deux Grenadiers" de Schubert.

*M. C.-J. Magnan*

"M. C.-J. Magnan, président général de la Société de Saint-Vincent de Paul, fut l'orateur suivant.

"La Société de Saint-Vincent de Paul et l'A. C. J. C., dit-il, inaugurent aujourd'hui une œuvre nouvelle à Québec, "Le Chez-Nous du Soldat". Ce titre, dès sa mention dans les journaux a provoqué la sympathie et l'enthousiasme. Cette sympathie et cet enthousiasme sont nés d'un sentiment qui plonge ses racines au plus profond de l'âme canadienne-française, celui de son amour intense de la famille et de la patrie.

"Aux milliers de fils de la province de Québec appelés sous les drapeaux et séjournant dans la cité de Champlain avant de traverser les mers, le "Chez-Nous du Soldat" remplacera la famille absente, quittée avec regret et à laquelle le jeune conscrit songera tous les jours jusqu'au retour, après la victoire finale.

"Le "Chez-Nous du Soldat" placé au cœur même de Québec, berceau du Canada, sera aussi l'image de la patrie canadienne, car sous son toit, tout rappellera les mâles vertus de ses fondateurs, le courage physique de ses fils et les traditions glorieuses que la noble race canadienne-française a tracées depuis trois siècles sur toute l'étendue du Canada.

"Soldats canadiens, mes amis, mes frères, en quittant votre pays à l'appel du devoir, vous emportez avec vous le meilleur de notre chère patrie, son cœur, son âme, sa force, sa vie même, puisque la verte jeunesse, c'est tout cela, c'est l'espoir de la nation.

"Comprenez-vous, jeunes soldats canadiens, pourquoi nos cœurs se sont émus à la nouvelle que de tous les coins du Canada français vous arrivez par milliers dans notre cher vieux Québec, pour obéir à la loi, en dépit des plus pénibles sacrifices.

"La Société de Saint-Vincent de Paul, fondée par un tout jeune homme de vingt ans, Ozanam, dans le but d'être utile aux jeunes en leur fournissant l'occasion de demeurer dignes d'eux-mêmes, de leur famille, de leur patrie et de leur foi, ne pouvait rester indifférente au bonheur de cette belle et vaillante jeunesse que vous représentez si dignement et si fièrement. Elle a voulu vous créer un foyer accueillant, un "Chez-Vous" où vous serez reçus avec l'amitié la plus franche, la sympathie la plus sincère. Ce sont les jeunes gens des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul qui vous feront les honneurs du "Chez-Nous" aidés des aînés, qui aimeront à retrouver en vous l'image du fils déjà rendu au poste de combat, là-bas, sur un coin de terre de France, patrie de nos ancêtres.

"Adoucir en vos âmes l'amertume légitime du grand sacrifice de la famille, de la liberté, de l'avenir; vous faire retrouver au "Chez-Nous" quelque chose du foyer paternel; vous procurer de